

ARES agit à Madagascar

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 décembre 2019

En ce mois où nous prions

« pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement ceux qui sont en souffrance »

nous découvrons l'association ARES qui relève le défi à Madagascar.

Une situation de privation critique pour les enfants

Les enfants malgaches et leurs familles doivent vivre ou plutôt survivre : le pourcentage de la population vivant sous le seuil de pauvreté a explosé pour atteindre actuellement 92%, soit 9 Malgaches sur 10. Sur la base de cet indicateur, Madagascar est aujourd'hui le pays le plus pauvre du monde. Cette dégradation socio-économique met les enfants en situation de privation critique et viole leurs droits fondamentaux, à travers le manque d'accès à la nourriture, à l'éducation et aux soins.

« Parce que quelques gestes simples faits à plusieurs, peuvent rendre la vie bien meilleure »

l'Association Rosalie Echange Solidarité apporte une aide humanitaire à Madagascar depuis 2004.

M. Louis Musso, co-fondateur, avec le Dr Monique Riquet, témoigne des actions mises en place en lien avec Soeur Rosalie. Cette dernière, religieuse malgache de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, coordonne sur place toutes les activités. Les fondateurs d'ARES, avec d'autres bénévoles soignants, s'y rendent régulièrement pour des interventions. Les actions de l'association ont pour but :

- **La sécurité alimentaire**

avec 30 groupes coopératifs. Chacun rassemble 3 familles locataires ou propriétaires d'une rizière, ARES leur fournit 3 zébus, 3 charrues et 3 herses qui permettent un meilleur travail du sol donc une amélioration des récoltes. Grâce à cette aide, la quantité de riz est doublée et 3 récoltes sont faites tous les ans. La vente du surplus de riz permet un meilleur développement des familles ;

- **L'accès à l'eau potable**

dans les villages, même les plus isolés, avec le creusement de 393 puits, soit 130 000 personnes. La qualité sanitaire de cette eau évite les maladies, comme la dysenterie, qui auparavant étaient une fatalité pour les enfants. De plus, le temps libéré pour l'approvisionnement en eau permet aux enfants d'aller à l'école ;

- **Les soins médicaux** avec l'ouverture de 3 dispensaires, un cabinet dentaire, des dons de médicaments et des interventions en lien avec Sr Rosalie et d'autres religieuses sur place -30 000 malades/an-. L'association prend en charge les coûts annexes (déplacements, repas, hébergement) des opérations réalisées gratuitement par *Médecins sans frontières* dans la capitale -110 à ce jour-.

- **Le parrainage** de 330 enfants scolarisés, nourris et soignés dont certains dans l'école construite par l'association qui y salarie 6 enseignants. Certains enfants ont désormais terminé leurs études et travaillent (infirmières, sage-femme, coiffeuse, mécaniciens, chauffeur), d'autres sont à l'Université (santé, enseignement, informatique, commerce).

« Dans la réalité
malgache, nos critères n'ont plus rien à voir, et pourtant la vie est là,
forte, merveilleuse, et nous la servons en cherchant sans cesse des solutions que
nous mettons en œuvre, le plus simplement possible. »

Que notre prière et notre action rejoignent leurs efforts, leur foi en la Vie !

Marie Claire, Equipe France

Pour en savoir plus sur [ARES](#)

Pour lire des nouvelles d'un dispensaire :

[LETTRE DISPENSAIRE](#) Télécharger